

Vincent Bisson 6 avril 2011

Des cafés

## **Entre islamisme(s) et régimes autoritaires, quel avenir pour le Maghreb ?**

Débat "Entre islamisme(s) et régimes autoritaires, quel avenir pour le Maghreb ?" animé par Vincent Bisson (Docteur en géographie, spécialiste des pays arabes du nord de l'Afrique) le Mercredi 6 avril à 18h30 au NUOVO CAFFE MILANO (23, Bd de la Victoire à Strasbourg Tram Université).

A l'heure où un vent de liberté souffle sur le monde arabe, l'intitulé de l'intervention de Vincent Bisson sonne comme une provocation, destinée en réalité à susciter le débat. Car, entre islamisme(s) et régimes autoritaires, il y a bien évidemment un processus de démocratisation en cours d'élaboration, en Tunisie et en Egypte, ou des promesses de réformes, au Maroc, en Algérie et ailleurs ; mais aussi des menaces réelles qui pèsent sur l'aboutissement des transitions en cours.

Après être revenu sur l'enchaînement des événements qui ont marqué ce début d'année 2011, l'auteur a mis en exergue les éléments d'explication les plus significatifs (atteinte aux droits fondamentaux, verrouillage de la scène politique, injustice et corruption ; chômage des jeunes diplômés, rôle de la crise économique et rupture du « pacte social » ; dimension sacrificielle des immolations...), en tentant de casser un certain nombre d'idées reçues (« immaturité » des peuples arabes pour la démocratie ; nécessité d'un régime « fort » pour assurer la cohésion nationale et contrer la menace islamiste ; mythe de « l'Umma islamiya » ; celui du « miracle économique » tunisien ; « imprévisibilité » des révoltes ; « effet domino »...).

Enfin, l'auteur a ouvert le débat quant à l'avenir du Maghreb en identifiant des perspectives (réformes constitutionnelles, ouverture de la scène politique et rétablissement des libertés ; effacement du dogmatisme des partis islamistes et déstabilisation d'Al-Qaïda), mais également des menaces (mobilisation des plus radicaux face à des Etats affaiblis ; « fitna » et risques de coups d'Etat ; dérive nationaliste et retour à des régimes autoritaires consécutifs à une demande de sécurité et à une quête de nouveaux « chefs » ; nécessité d'un « plan Marshall » pour répondre aux attentes socio-économiques et éviter des contre-révolutions).

François Guyon